

Le Bulletin

de liaison

BELGIQUE - BELGIË
PP-PB
1099 BRUXELLES X
BC 10114



F.C.J.M.P.
ASBL

de la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

Sommaire

Dossier: «L'éducation à la mixité»	2 > 5
Evènement: «Het Werk! Ça Marche!»	6
Echos des Centres: MJC «de Couillet»	7
Ech'ollectifs: MJ du BÉWÉ	8
Echos des Centres: MJ «Josaphat» - CEC «Bouillons de Cultures»	9
Echos des Centres: MJ «Le Foyer des Jeunes»	10
Coin lecture:	11
Epinglé pour vous en politique:	12 > 13
Brèves du secteur	14
Formations	15



Edito

« Mixité sociale » long play mix by « Society »

Il est parfois étonnant d'établir des parallélismes entre les phénomènes et l'histoire. Tout comme la musique et le grand boum des versions mixées ou remixées des tubes radiophoniques des seventies ou eighties et l'effervescence de la société se trouvant une nouvelle mode : la mixité sociale.

Heureusement pour nous, ce phénomène est resté à la mode et les versions remixées des tubes se comptent par milliers sur la toile. Mais malheureusement, ce qui était nouveau et d'un grand intérêt à tendance à devenir commun aujourd'hui et à n'intéresser que les aficionados ou les grands fans du genre.

Il reste néanmoins un groupe d'irréductibles qui est convaincu que la mixité sociale est un enjeu de société. Il en est qui proposent des méthodes, des actions, des formations, des sensibilisations et des animations. A l'heure où se négocient les accords de gouvernement et où se concrétisent les Déclarations de Politiques Communautaires ou Régionales, il nous semble bon de rappeler qu'il faut rester vigilant à prendre en compte la dimension des classes sociales et à mettre en œuvre une politique socioculturelle d'égalité des chances.

Il reste pour s'en convaincre, la coupe du monde de football qui démontre que dans certains cas d'unité nationale, les classes sociales ont tendance à s'effacer au profit d'un partage autour d'une passion commune. Il est dommage que ces moments magiques qui unissent les foules ne soient bien souvent que des moments uniques, ponctuels qui font l'histoire sans faire d'histoire ...

L'éducation
à la mixité



La F.C.J.M.P., c'est :

- Le soutien actif de l'action des Maisons de Jeunes en Milieu Populaire
- La réalisation de partenariats locaux
- Le développement de l'Égalité des Chances en Milieu Populaire.

Mais la fédération, c'est aussi et surtout des individualités et des personnalités qui bougent ensemble.

L' équipe communautaire de la fédération :

- Emilie Bastin
- Mokhtar Chellaoui
- Rares Craiut
- Célia Deshayes
- Pierre Evrard
- Gaëlle Frères
- Marie-Charlotte Froment
- Virginie Henrotte
- Georgios Tzoumacas
- Bart Van de Ven

L'équipe régionale et locale de la fédération :

- Yassin Arbaoui
- Virginie Bodelet
- Tarik Bouzerda
- Gaëlle Brasseur
- Romina Carota
- Patricia Claus
- Olivier De Rouck
- Manon De Smet
- Florent Derzelle
- Hicham El Madri
- Yassin Elmcabéni
- Amélie Esgain
- Baptiste Farvacque
- Guillaume Gagneur
- Christophe Grout
- Yoann Ihler
- Mehdi Jaber
- Véronique Kobs
- Marc Korosmezey
- Violette Lousberg
- Ali Mansour
- Alexis Maus
- Sèlviè Murat
- Ismael Ouriaghli
- Kevin Reaume
- Mathieu Sarrazin
- Jean-Philippe Serexhe
- Lucile Stievenard
- Elodie Themelin
- Anne Van Daele
- Jessica Van Saene

Les membres du conseil d'administration et les conseillers de la fédération :

- Daniel Thérasse, Président
- Olivier Leblanc, Administrateur délégué
- Géraldine Fievez, Vice-Présidente
- Frédéric Admont, Vice-Président
- Robert Cornille, Trésorier
- Julien Anciaux
- Didier Beyers
- Jean-Philippe Calmant
- Aurélie de Barsy
- Freddy Hartog
- Bernard Herlin
- Xavier Hutsemekers
- Elise Laffineur
- Johanna Larcheron
- Sandra Marchal
- Allison Meerbergen
- Karema Menassar
- Frédéric Schmitz
- Joël Tanghe
- Selçuk Ural

Si votre centre souhaite aussi s'impliquer, la fédération est à votre disposition.

La mixité comme projet de société



En sociologie existe une notion récente, évolutive, parfois floue : la mixité. On en distingue plusieurs types : les mixités de genre, culturelle, intergénérationnelle. Toutes tirent leurs racines du concept de mixité sociale qui, par définition¹, englobe toutes ces facettes en une seule étude. Elle est l'une des pierres angulaires de la politique socioculturelle d'égalité des chances. En Centres de Jeunes, la mixité sociale est un outil contre les inégalités, un levier permettant à des individus d'accéder, de manière égale, à un statut et une reconnaissance sociale supérieurs à ceux de la génération qui les a précédés.

Avant d'être développée par les politiques et par les associations, la mixité sociale était un état de fait qui ne connaissait pas son nom mais s'imposait de lui-même. En Belgique, le concept de mixité sociale a émergé à la suite des grandes vagues d'immigration des années 60, lorsque des dizaines de milliers de turcs, de marocains, d'italiens sont arrivés dans nos villes.

L'euphorie, d'un côté comme de l'autre, fut de courte durée. En une décennie, on passa d'une politique migratoire débridée allant jusqu'à l'autorisation tacite d'immigrants clandestins, qui connaît son apogée en 1965, à des sanctions financières sévères et parfois fatales à l'égard des entreprises embauchant de la main d'œuvre étrangère². À partir de l'année 1974, la Belgique limite drastiquement l'immigration et tente de repousser les familles immigrées vers leurs lieux d'origine en leur privant l'accès à bon nombre de professions et en ne leur accordant pas d'allocations suffisantes pour vivre décemment.

Au regard des citoyens, qu'ils soient chefs d'entreprises ou ouvriers, les immigrés apparaissaient alors souvent comme de la main d'œuvre et non comme des individus. De cette vision étriquée sont nées les problématiques de ghetto, de racisme, d'inégalités sociales qui n'auraient pas existé si les désirs de développement économique avaient été couplés à une politique d'insertion efficace et à des campagnes pour l'égalité des travailleurs autochtones et allochtones, comme souhaité par les syndicats.

¹ voir «Sources» à la page 5



L'espace urbain

Aujourd'hui, et depuis les années 90, le développement de concepts tels que la mixité sociale et l'égalité des chances tentent tardivement de rétablir l'équilibre, de faire changer les mentalités et surtout d'insérer la deuxième génération d'immigrés dans notre société tout en reconnaissant, pour nous, l'apport de la diversité culturelle.

Mais toutes les initiatives ne sont pas porteuses de résultats. Les «Apéros Urbains», par exemple, qui jouent la carte de la mixité sociale, ne sont rien d'autre que des rencontres festives bobo génératrices de profits et où se côtoient des personnes aux statuts sociaux similaires. Si les espaces ciblés pour accueillir ces événements sont majoritairement des quartiers populaires aux publics métissés, force est de constater que ceux-ci disparaissent dès le lancement des festivités, souvent de gré, parfois de force, compte tenu de l'imposant « dispositif de sécurité » qui s'y trouve déployé.

Ce type d'évènement n'est pas porteur de cohésion sociale, il participe au contraire à l'accélération du phénomène de gentrification. Face aux pressions impulsées par l'arrivée des classes aisées et l'appétit de plus en plus vorace des propriétaires, les populations les plus défavorisées des grandes villes belges sont repoussées en périphérie des aggro-

mérations³. Les politiques de rénovation urbaine peinent à atteindre l'un de leurs objectifs qui est de maintenir en place les populations préalablement implantées. Le regroupement des ménages fragilisés dans des quartiers périphériques socialement marqués par la précarité pénalise forcément l'insertion et l'émancipation.

Prôner une régulation des loyers et une redynamisation de la politique de construction des habitations à loyers modérés concourraient à atteindre une mixité sociale plus importante.

La régulation du secteur locatif privé semble relever de l'utopie malgré le fait que les envolées actuelles des loyers ne sanctionnent plus seulement les bas salaires mais aussi les classes moyennes. Pourtant, la mixité sociale passe par le libre choix, pour tous, de son habitat, loin du diktat des propriétaires immobiliers.

De son côté, le secteur du logement social s'est développé sur la conviction que l'émancipation des classes défavorisées et la cohésion sociale passent par un accès à un logement décent et bon marché instauré par l'Etat, pour chacun. Il s'agit aujourd'hui d'un secteur en crise, qui demande à être refinancé pour répondre aux enjeux de la pauvreté, des mixités sociale et culturelle et de la nécessaire rénovation de son parc

immobilier. Le bilan actuel est sans appel : les logements sociaux sont mal entretenus, mal répartis, placés loin des communes les plus riches qui entretiennent cet état de fait et le clivage sociétal qui en découle.

Sur la seule Région de Bruxelles-Capitale, près de 40.000 ménages sont en attente d'un logement social, toutes nationalités confondues et le chiffre est presque le même pour la Région Wallonne. En Flandre, ils sont plus de 100.000⁴. Les HLM ne sont pas l'apanage des allocataires sociaux et des étrangers. Au-delà de leur fonction première, qui est l'assurance d'un logement décent, ce sont ou ce devraient être de véritables vecteurs de mixités.

Atteindre, en milieu urbain, un taux égal de populations locale et étrangère au sein d'un même quartier par une habile dispersion des habitants semble cependant difficile, tant les communautés aux cultures similaires tendent naturellement à se regrouper, de quelque nationalité qu'elles soient et ceci, depuis la nuit des temps.

La mixité chez les jeunes

Au début des années 2000, le Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves (PISA) pointait du doigt le manque d'équité du système éducatif belge





francophone entre les élèves de milieux défavorisés et ceux des milieux aisés. Dans la foulée de ce constat sont nés les décrets «inscriptions» et «mixité sociale» qui ont pour objectifs de «lutter contre l'échec scolaire, d'améliorer les performances de chaque enfant en soutenant la mixité sociale, culturelle et académique».

La mixité sociale dans les écoles est essentielle puisqu'il est admis que les acquis scolaires d'un élève se développent plus rapidement dans les établissements qui accueillent un public socialement plus favorisé, quel que soit le milieu d'origine du jeune et son niveau scolaire de départ⁵.

Mais ces décrets n'ont pour l'instant pas amélioré les inégalités liées au milieu social, peut-être parce qu'ils vont à l'encontre des mentalités. Les écoles continuent pour la plupart à filtrer les élèves, favorisant le regroupement des jeunes de milieux précarisés au sein des mêmes écoles et ceci avec le concours de nombre de parents qui préfèrent éviter de placer leurs enfants dans des écoles mixtes.

De plus, étudiants comme professeurs insistent sur la nécessité d'une meilleure répartition des enseignants. Selon une étude du Germe⁶, les écoles regroupant des élèves fragilisés ont, de plus, des équipes pédagogiques moins expérimentées que celles des instituts privilégiés, phénomène

auquel s'ajoute un turn over beaucoup plus important.

Le découragement des acteurs de l'enseignement formel ne vient pas seulement des difficultés qu'il y a à «tenir une classe difficile».

Socialement, les enseignants ont perdu la reconnaissance indispensable à l'exercice de leur profession et de leur autorité et cela a des retombées sur les jeunes. Les programmes scolaires changent de plus en plus vite, dictés par des spécialistes de la pédagogie pas toujours au fait de la réalité de terrain.

Revaloriser le corps professoral en lui donnant, comme jadis, une marge de liberté est l'une des pistes pour améliorer les relations entre élèves et enseignants. Citons aussi l'allongement du tronc commun, au programme de nombreux partis politiques, comme remède contre les inégalités scolaires.

Zones rurales

Demandeurs d'asile, eurocrates, étudiants, gens du voyage, travailleurs de l'Union Européenne, l'immigration a autant de visages qu'il n'existe de désirs ou de besoins d'exils. Si ces visages se croisent surtout au détour des grandes villes, les

zones rurales sont également confrontées au phénomène de mixité sociale. Assurer, dans le cadre de villages reculés, la tolérance et la cohésion sociale est un tour de force, tant les populations y sont peu habituées aux différences. Les Plans de Cohésion Sociale (PCS) sont des partenaires privilégiés pour les associations désireuses de développer des actions locales favorisant la mixité sur leur territoire d'implantation. Les exemples sont nombreux.

Dans le cadre de son dispositif particulier d'égalité des chances, la MJ «ASF» termine actuellement le premier cycle d'un projet qui devrait se pérenniser. Ce projet est né de l'incompréhension et de l'intolérance des habitants d'Aywaille face à une communauté de gens du voyage qui se sont sédentarisés à proximité de la ville, en cercle fermé.

Quelques problèmes de santé mentale, des scènes de violence dans les rues d'une petite bourgade jadis tranquille, il n'en faut pas plus pour isoler cette communauté des gens du voyage et nourrir des préjugés qui vont bien vite au-delà des faits.

Malgré les réticences des jeunes de la MJ, qui ne saisissaient pas l'objet du projet, le coordonnateur d'ASF a choisi de proposer des animations, ateliers et autres sessions d'équitation qui mêleraient les deux publics. Celui de la MJ est composé de jeunes de milieux aisés, âgés de 10 à 15 ans, tous scolarisés. Ceux de la communauté des gens du voyage ont le même âge, ne sont pas tous scolarisés, travaillent comme forains ou ferrailleurs.

Les rencontres, régulières, ne remettront pas les jeunes sur le chemin de l'école, mais leur ont permis de gagner de l'assurance en société, d'élargir une vision du monde restreinte par leur mode de vie. Encadrés dans des projets pédagogiques de ce type, ces jeunes ne reproduiront peut-être plus seulement le schéma familial. Les craintes de l'«autre» et les préjugés d'une partie des jeunes aqualiens et de leurs familles ont pu être endigués.

Outil de terrain

Si les flux migratoires ne sont plus aussi impressionnants qu'ils le furent, ils restent une réalité, au même titre que les inégalités





sociales qui, elles, gagnent en visibilité. La mixité sociale demeure un projet de société d'envergure incontournable.

Pour les animateurs de MJ en milieu populaire, faire collaborer des jeunes de nationalités et de milieux socio-économiques différents est un défi permanent. À ceci s'ajoute la problématique spécifique de mixité de genre, les garçons étant généralement beaucoup plus représentés en Centres de Jeunes que les filles.

Afin de soutenir l'action de leurs Centres de Jeunes en matière de mixités et pour repenser leurs propres pratiques professionnelles, les animateurs de la FCJMP se sont rassemblés, pendant près d'un an, autour de l'élaboration de fiches pédagogiques, outils pratiques favorisant les échanges culturels pour jeunes et moins jeunes, garçons et filles.

En CJ et OJ, les animateurs sociaux ont la lourde tâche de réunir des jeunes de quartiers et d'origines variées, de susciter entre eux les échanges d'idées, d'aider leur public à s'ouvrir aux autres. Ces fiches serviront de base pratique pour cibler des

activités en fonction de son public et de l'objectif visé par les équipes d'animation.

Ces fiches pourront s'intégrer dans un projet approfondi, à long terme, mais également dans le cadre d'une animation ponctuelle. Avec cet outil, nous souhaitons renforcer les pratiques et soutenir la conviction des animateurs sur les avantages de la mixité sociale en leur offrant un outil qui permettra à chacun de participer à la cohésion du groupe, de partager des expériences et des acquis, de confronter des idées, de réfléchir à l'égalité pour tous.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE:

¹La mixité sociale se définit communément comme la fréquentation, sur un territoire donné, d'individus d'âges, de sexes, de cultures, d'origines et de groupes socio-économiques différents. (Wikipédia).

²« Une brève histoire de l'immigration en Belgique » Marco Martiniello et Andrea Rea, « Une brève histoire de l'immigration en Belgique », éd. Fédération Wallonie-Bruxelles, 2012.

³« Compacité urbaine et gentrification à Bruxelles » Olivier Dubois et Mathieu van Criekingen, « Compacité urbaine et gentrification à Bruxelles », éd. Urbia, 2006.

⁴Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, www.luttepauvrete.be.

⁵ La ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente, www.ligue-enseignement.be.

⁶ Groupe de recherche sur les Relations Ethniques, les Migrations et l'Égalité, www.ulb.ac.be/socio/germe/.

« Politique. Revue de débats. » Article 67: <http://politique.eu.org/spip.php?article1271#nb13>

« Diversité et discrimination dans le logement social. Pour une approche critique de la mixité sociale » Etude du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme





«Les jeunes bruxellois font le débat!»



Ils étaient 100 jeunes et 40 politiciens pour débattre autour de 9 sujets. Les tables rondes politiques qui ont eu lieu dans la belle salle du «Beursschouwburg», au centre de Bruxelles, étaient co-organisées, entre autres par «Het Werkt! Ça Marche!» et la FCJMP.

Malgré le beau temps et le grand nombre d'activités organisées à Bruxelles ce samedi 26 avril, les jeunes ont choisi le chemin du débat.

podium, mais les jeunes qui étaient au cœur des discussions.

Pas faciles pour certains jeunes de s'exprimer devant des personnes de la carrure de Pascal Smet ou Bruno De Lille ! Pour les plus revendicatifs, ce fut cependant une partie de plaisir et un moment informatif important pour les choix à poser le 25 mai. Les politiciens avaient ensuite un temps chronométré pour informer les jeunes sur ce que leur parti respectif propose dans



En outre, ils ont interpellé les futurs ministres et parlementaires de Bruxelles sur des thèmes d'actualité tels que le décrochage scolaire, les bavures policières, les perspectives pour le grand nombre de jeunes chercheurs d'emploi. Contrairement aux débats politiques standards, ce n'était pas les politiciens qui étaient mis sur un

leur programme concernant les problématiques abordées.

Lors du drink, certains jeunes et politiciens ont exprimé leur souhait de voir un tel événement organisé au moins une fois par an à Bruxelles. Preuve de la nécessité d'un dialogue structurel entre les jeunes

bruxellois et les décideurs. La plateforme « Het werkt ! Ça marche ! » s'engage à s'investir davantage pour favoriser ce dialogue.

Ont collaboré à l'évènement : la FCJMP, Chiro Brussel, AMO Le Toucan, AMO Atouts Jeunes, JES, EmergenceXL, Karuur, D'Broej, Scouts & Gidsen, De Brusselse jeugdhuizen et le Conseil de la Jeunesse.

Faire des projets au-delà des frontières linguistiques à Bruxelles ? Ça marche !



«Het Werkt! Ça Marche!»

Bart Van de Ven
bart.vandeven@nl-fr.be



Tables rondes citoyennes à Couillet



été dégagés pour la gestion de logements sociaux, et que cela est bien assez.

A la question de savoir ce qu'est un travail décent, les politiciens s'entendent sur l'équilibre qui doit exister entre le travail, la famille et les loisirs. Le Ptb se démarque en pointant le manque d'offres d'emplois en regard du nombre de chômeurs et la nécessité de créer de l'emploi.

Le Mouvement de Gauche plaide quant à lui pour une diminution du temps de travail

Dans le cadre des élections, la MJC Couillet a décidé d'être le lieu de rencontre entre les jeunes et les politiciens de sa région. Quatre journées d'échanges ont été organisées durant le mois d'avril, lors desquelles la MJC a mis en place des «tables rondes citoyennes» pour discuter des différents projets des partis et débattre sur les sujets qui préoccupent les jeunes. Petit résumé d'un grand débat.



Himane Hicham - Germain Mugemangango - Lucie Demaret - Saïd Cherrid

Pour Johanna, la coordonnatrice, il s'agit au final de participer à l'élaboration d'un memorandum reprenant les attentes des jeunes mais aussi des travailleurs de la MJ, et au-delà, de toute une région. La FCJMP, qui soutient ardemment ce genre d'initiative politico-citoyenne, a participé à la rencontre du 25 avril.

En cette période cruciale, aucune tribune n'est à négliger et presque tous les partis étaient représentés. Johanna a souhaité articuler son débat autour de trois axes majeurs : logement, travail, éducation.



Monsieur Wautlet - Pascal Michel



Himane Hicham - Germain Mugemangango - Lucie Demaret

Pour lancer le débat, le comité d'accueil de la MJ lance un petit jeu révélateur : il demande à ses invités politiciens de citer les cinq premiers mots qui leur viennent à l'esprit quand on leur parle de «jeunes».

Tandis que pour le MR, le PS, le MG, le Ptb ou Ecolo, «jeunesse » rime avec «avenir», «espoir» ou «entreprendre», le parti Debout les Belges fait un faux départ en lançant les mots «chômage», «malbouffe» et «alcool», sous le regard médusé du jeune public.

Pour pallier aux difficultés vécues par les jeunes de Couillet en matière de logement, la coordonnatrice propose la mise en place d'un service gratuit, de type «réseau logement», soutenu par la Région et coordonné par la commune. Loyers indécents, logements insalubres, discriminations sont le lot des jeunes désireux de quitter le foyer familial. Aucune promesse ne sera faite de ce côté-là.

En revanche, les partis de gauche présents s'accordent sur la nécessité d'une régulation du parc locatif privé, le PS allant jusqu'à parler de taxation de patrimoine. En ce qui concerne les logements sociaux, on pourra entendre la jeune MR nous faire savoir que le chiffre de 70 millions d'euros ont

au profit d'une meilleure répartition de l'emploi, tandis que le MR, un tantinet fataliste, prétend que face aux difficultés actuelles en matière d'emploi, «il faut savoir mordre sur sa chique et prendre ce qui vient».

L'éducation formelle et non formelle reste, fort heureusement, au centre des préoccupations de chacun des partis et tous acquiescent face aux propos de Johanna qui plaide pour un enseignement totalement gratuit et le refinancement de formations de qualité.



MJC de Couillet
Johanna Larcheron
Rue Ferrer, 62
6010 Couillet
Tél : 071/ 47 45 65
mjccouillet@brutele.be



Le collectif des MJ du Bévé au festival « L'Amour en Vers »



Le collectif des MJ du Bévé rassemble, une fois par mois, les 10 Maisons de Jeunes du territoire de la Province du Brabant wallon.

Ces réunions sont l'occasion pour ces MJ de se mettre en réseau, d'échanger leurs pratiques et surtout de mettre en place de nombreux projets communs.

Depuis septembre 2013, le collectif a entamé une réflexion autour de la thématique du développement durable. Chacune des MJ a dès lors commencé une introspection de leurs pratiques en matière d'écologie et d'économie d'énergie.

À l'initiative de la MJ « L'Antistatic » de Tubize, le collectif aimerait, à plus long terme, créer un label « MJ Vertes » donnant



L'une des premières expériences du collectif a été de participer et de collaborer avec l'ASBL « L'R de rien », à l'organisation de la 9^{ème} édition du festival « L'Amour en Vers » ce 17 mai 2014 à Bousval. Un festival qui se veut « vert » et ouvert à tous, puisque gratuit.



En effet, lors de cet événement, il n'y avait pas d'électricité, les groupes de musique acoustique se présentaient sur la scène en palettes de bois et la prairie en pente faisait office de gradins, les toilettes étaient



sèches et le frigo avait été construit en paille et torchis. La nourriture et les boissons étaient des produits locaux et/ou bios. De quoi donner de nombreuses idées aux MJ pour continuer à réaliser des projets « verts » tels que la construction de toilettes sèches pour de futurs festivals, des potagers pour cultiver des produits locaux, des abris de jardin en torchis.

une reconnaissance au travail éco-responsable fourni par les MJ!

Cette reconnaissance est en bonne voie, puisque depuis janvier 2014 une convention a été signée entre le collectif des MJ du Bévé et le Cabinet ministériel de la Jeunesse permettant ainsi de soutenir financièrement les projets « verts » du collectif et la création d'un label vert pour les MJ.

Collectif du BW

MJ «L'Antistatic», MJ de Wavre «La Vitamine Z», MJ «Le Cerceau», MJ «Le Centre Nerveux», MJC Rixensart, MJ «Le Point de Rencontre», MJ «de Waterloo», MJ «Chez Zelle», MJ «de Braine-l'Alleud», «Le Prisme», MJ «D'Orp Jauche»



Théâtre ... Action !



Ce mercredi 7 mai 2014, des ateliers et débats organisés par les jeunes de «Bouillon de Cultures» et de la MJ «Action Josaphat» ont eu lieu autour de la question de l'égalité des filles et des garçons à l'école. Cet après-midi d'échanges était destiné aux jeunes ainsi qu'aux professionnels du secteur éducatif, AMO, Maisons de Jeunes, Ecoles des Devoirs, enseignants, etc.

L'occasion de questionner le genre à l'école et plus particulièrement les stéréotypes liés aux filles et aux garçons et leurs conséquences au sein des écoles mais aussi au travail. La question du choix des études et des professions a été abordée.

De plus, par le biais d'un spectacle de Théâtre Action intitulé «Quel genre ?»,

la compagnie «Buissonnière» nous a emmenés dans la vie de Kelly et Jérôme, au moment où ils découvrent leurs résultats de rhéto et se retrouvent face au choix de leurs études.

Mais quelles études ? Pour quel boulot ? Les filles et les garçons ont-ils le même panel de choix ? Comment réagir aux pressions des parents, des amis et de la société en général ? Pourquoi un garçon ne ferait-il pas des études de coiffure et une fille des études de mécanicienne ?

A tout moment les spectateurs pouvaient interrompre la pièce lorsqu'ils n'étaient pas d'accord avec les répliques de l'un des deux personnages. Le spectateur devenait alors acteur en reprenant le rôle de Jérôme ou de Kelly, en remplaçant les dialogues.

Cela a permis de questionner et de faire réagir les spectateurs qui devenaient à leur tour partie intégrante de la pièce.

Enfin, pour clôturer cette journée, nous avons pu découvrir l'expo photos «Respect» reprenant des récits de vie des jeunes. A travers l'expo, les jeunes abordaient des thèmes comme la violence conjugale, le mariage forcé ou les inégalités entre hommes et femmes.



MJ «Action Josaphat»

Elise Laffineur
Rue Philomène, 41
1030 Bruxelles
Tél : 02/ 223 14 89
actionjosaphat@bouillondecultures.be

CEC «Bouillon de Cultures»

Sophie Lambert
Rue Philomène, 41
1030 Bruxelles
Tél : 02/ 223 14 88
sophie@bouillondecultures.be



Visite au jardin avec Jane Goodall...



Le but de cette fondation est de stimuler les jeunes à s'intéresser à l'alimentation saine via le jardinage. Surtout les jeunes vivant en milieu urbain qui ont moins d'opportunités à être immergés dans la nature. Une excellente occasion de sensibiliser les jeunes à une consommation responsable et une alimentation de saison.



La section belge de la Fondation "Roots & Shoots" a reconnu les mérites du Foyer en lui offrant une plaque symbolique, la première en Belgique, pour son engagement écologique à travers ce magnifique projet.

En ce mercredi de mai, la Maison de Jeunes « Le Foyer des Jeunes » était pareille à une ruche : vivante, grouillante, joyeuse et surtout impatiente, au fur et à mesure que l'heure de la rencontre avec Jane Goodall approchait !



lissé au hasard. Dans la salle du premier étage, Madame Goodall s'est entretenue avec la presse et les invités présents. Elle a été invitée ensuite à se rendre au rez de chaussée afin de découvrir l'espace potager et les nichoirs à martinets.



Pour immortaliser cet événement, elle a planté un cerisier, sous le regard émerveillé des jeunes! Le choix de l'arbre s'est porté sur la « Griotte de Schaerbeek ». Cerises qui, une fois cueillies, donneront de délicieuses compotes et confitures ! Le potager accueille également une spirale à aromates, un tipi à haricots, des plantations de tomates, poivrons, laitues. On y trouve également des framboisiers, quelques arbustes à petits fruits et des hôtels à insectes pollinisateurs.



Et quelle rencontre ! La primatologue en personne, venait inaugurer le potager tout neuf que les jeunes de la MJ ont créé, dans le cadre des projets « Roots & Shoots » de la Fondation Jane Goodall.

La Maison de Jeunes avait mis ses habits de fête pour accueillir Jane Goodall et les représentants de sa Fondation. Rien n'était



MJ «Le Foyer des Jeunes»
Bachir M'Rabet
Rue des Ateliers, 25
1080 Bruxelles
Tél : 02/ 411 74 95
foyer@foyer.be
www. foyer.be



Primatologue de renom, Jane Goodall n’a pas que les chimpanzés pour préoccupation.

Ses engagements multiples pour la sauvegarde de l’environnement l’ont poussée à écrire, en 2008, un ouvrage nommé «Nous sommes ce que nous mangeons», paru chez Actes Sud.

Elle y met en avant les liens entre l’alimentation de l’Homme et les menaces qui pèsent sur les ressources naturelles de la planète. Sont dénoncées la déforestation, la surexploitation des sols, l’élevage intensif, etc. Face à de tels enjeux, Jane Goodall propose des réponses immédiates et accessibles à tous, dans une démarche globale de protection de la biodiversité, d’aide à la gestion durable et équitable des ressources. Un ouvrage qui milite pour une alimentation citoyenne, un thème plus que jamais d’actualité.

A découvrir :

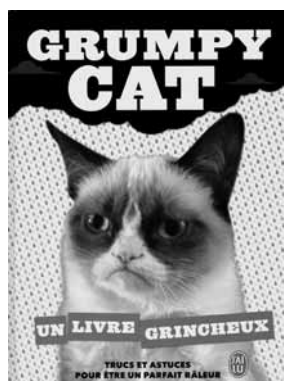
Le site de l’ «Institut Jane Goodall Belgique » et le dossier réalisé par la jeune Chloé Pierard : <http://www.janegoodall.be/index.php/meet-chloe-a-young-fan-of-jane-goodall/?lang=fr>



« Mixité sociale et égalité des chances » collectif, sous la direction de Antigone Mouchtouris.

Cet ouvrage propose d’approfondir la réflexion sur la relation entre mixité sociale et égalité des chances. Son originalité repose sur la diversité des approches et la construction d’un dialogue international. Il interroge la dimension théorique autant que les acteurs du terrain qui font tout pour réaliser de la mixité et de l’égalité des chances.

Les questions fondamentales de la construction sociale, de la réflexion éthique, des rapports sociaux dans l’espace public y sont abordées. Le lecteur pourra y trouver des articles contenant des constats, des réflexions, des analyses et des réponses sociales à cette problématique.



HUMOUR GRINÇANT!

Grumpy Cat le chat le plus célèbre du net sort un livre!

«Grumpy Cat, un livre grincheux».

Aux Editions «J’ai Lu»



«De l'inégalité des jeunes comme projet de société»



Face à l'emprise des enjeux macro-économiques sur le quotidien des citoyens en général et des jeunes en particulier, il convient ainsi de constater notamment les limites des politiques de jeunesse mises en oeuvre avec de trop maigres moyens pour permettre aux jeunes de construire leur place dans la société.

Alors que l'ensemble de nos dispositions décrétales qui balisent les politiques de jeunesse se fondent sur de nombreux principes d'égalité implicites et explicites (que ce soit l'égalité de traitement, l'égalité d'accessibilité, l'égalité des genres, ...), les cadres de reconnaissance des politiques de jeunesse par les pouvoirs publics sont confrontés quotidiennement aux réalités d'une société qui se fragilise et accroît les inégalités.

Aujourd'hui, les acteurs de première ligne sont de plus en plus confrontés à l'injustice au quotidien ... bien que liés par leur mission visant à favoriser l'égalité des chances à travers leurs actions et certains dispositifs particuliers permettant de favoriser les

logiques de transversalité dans le cadre d'approches communautaires et intergénérationnelles !

La Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire demande que les actions menées en faveur des jeunes les moins favorisés par le monde associatif en général et par les Centres de Jeunes en Milieu Populaire en particulier soient reconnues et soutenues.

A ce titre, le secteur non marchand en général et le socioculturel jeunesse en particulier doivent rester une priorité des gouvernements et des partis politiques.

Pour se faire, le FCJMP demande que le travail d'animation en milieu populaire développé par les Centres de Jeunes en milieu populaire soient prises en compte dans le cadre d'une politique de jeunesse ambitieuse et concertée avec les pouvoirs régionaux.

Dans ce cadre, il apparaît indispensable de mettre en oeuvre une réelle politique coordonnée de la jeunesse favorisant les

transversalités entre acteurs de la Jeunesse, de l'aide à la jeunesse, de la petite enfance, du sport et des politiques de l'emploi.

A l'aube de grand changement de notre paysage institutionnel suite au transfert de nouvelles compétences aux régions, la FCJMP demande que la place de la Communauté française soit clairement redéfinie comme acteur incontournable des politiques personnalisables permettant de lutter contre les inégalités.

Dans ce contexte, il est donc temps de lutter sans tarder contre la banalisation des inégalités qui touchent les jeunes et d'arrêter de soutenir l'égalité des chances au petit bonheur la chance !

FCJMP

Olivier Leblanc
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél : 02/513 64 48
www.fcjmp.be



Voici plusieurs propositions au sujet de la jeunesse que les principaux partis francophones ont avancées lors de la campagne électorale. Maintenant, qu'advient-il de ces promesses, une fois la formation du nouveau gouvernement ? Quels seront les changements pour notre jeunesse ? La FCJMP y restera attentive ! Suite au prochain numéro ...



- Faire figurer l'enseignement francophone à la tête du classement PISA et permettre à l'école de jouer son rôle d'ascenseur social.

- Des mesures d'accompagnement doivent être prévues pour la revalorisation de l'enseignement technique, mise en avant de l'intelligence de la main, afin de mettre fin aux métiers en pénurie et offrir un emploi à des jeunes. Cela doit aller de pair avec un renforcement des savoirs de base dès les petites classes.

- Un tronc commun pour tous jusqu'à la 3^{ème} secondaire tout en y introduisant des cours techniques et technologiques.

- Associer une formation théorique et un apprentissage en entreprise pour permettre aux jeunes d'acquérir directement de l'expérience.

- Instaurer la « garantie jeunes » : chaque jeune recevra une proposition d'emploi, de stage ou de formation maximum 4 mois après la fin de ses études.

- Maintenir un droit sanctionnel de la jeunesse axé sur la sanction, la responsabilisation et la réparation afin d'adresser un message clair aux mineurs délinquants et aux parents démissionnaires.

- «Les jeunes au boulot, les plus âgés au repos». Instaurer le droit à la prépension à 58 ans (après 35 ans de carrière), avec embauche obligatoire d'un jeune.

- Préparer, à l'école, les jeunes aux savoirs et aux compétences nécessaires pour le 21^{ème} siècle, développer les nouvelles technologies, le goût des sciences, l'esprit d'entreprendre, les langues et mieux articuler encore l'enseignement qualifiant et le monde de l'entreprise.- Soutenir les

jeunes dans l'accès à la mobilité internationale au cours de leurs études et après.

- Prendre en compte les jeunes dans toutes les politiques : logement, emploi, mobilité, sécurité, santé, etc...

- Mettre en place une stratégie de sécurité qui repose sur la prévention, la sanction et la réinsertion, applicable à tous les niveaux de pouvoir.

- La mise en œuvre de « la garantie pour la jeunesse » implique d'associer tous les niveaux de gouvernement et de coopérer étroitement avec les intervenants externes, en d'autres termes, les services publics et privés de l'emploi, les entreprises, les partenaires sociaux, les écoles et les organisations de jeunesse.

- Etablir une politique de prévention avant une politique de répression.

- Assurer l'accès à l'emploi et valoriser les compétences non formelles, en partageant le travail entre les générations : le « Plan Tandem »

- Renforcer la lutte contre les incivilités, en favorisant les mesures éducatives pour les mineurs.

- Renforcer le système judiciaire dans la lutte contre les incivilités.

- Installer un enseignement de qualité qui combatte l'inégalité. Des classes plus petites. De 15 élèves au maximum jusqu'en troisième année primaire. Pas de sélection prématurée. Un tronc commun jusque 16 ans (modèle finlandais).

- Garantir un enseignement qui permette réellement à chaque élève de découvrir et

développer son potentiel, grâce à l'instauration d'un vrai tronc commun jusqu'à 14 ans

- Etablir un parcours scolaire commun jusqu'à 14 ans pour déceler plus tôt les aptitudes et les éventuelles difficultés des élèves..

Références :

<http://dossiers.lalibre.be/elections-mai-2014/themes.html#>

•

<http://www.ecolo.be/?-programme-2014-jeunesse-education-culture>

•

<http://www.ps.be/Election-2014/Nos-Propositions.aspx>

•

<http://ptb.be/programme>

•

<http://fdf.be/rubrique723.html>

•

<http://www.les-100-propositions-du-cdh.be/fr/>

•

http://www.mr.be/fileadmin/user_upload/Programme_ge__ne__ral_-_25_mai_2014.pdf



BREVES DU SECTEUR

Vous organisez, sur la Région de Bruxelles-Capitale, des festivals de musique, des compétitions sportives, des manifestations folkloriques, des expositions, des foires ou des salons et vous souhaitez initier ou améliorer votre prise en compte de l'environnement au sein de votre évènement ?

Participez à l'appel à projets «Evènement durable» qu'organise Bruxelles Environnement (IBGE).

**A la clef ? Un financement de vos projets pour un montant maximum de 15.000 euros !!
Délai : 25 juin 2014**

Nous tenons à féliciter Madame Isabelle Letawe pour sa nomination au poste de responsable du Service Jeunesse de la Fédération Wallonie Bruxelles !!!

Appel à projet : Soutiens aux «Projets Jeunes»

Le Service de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles décline en 6 objectifs les différents soutiens accordés à des projets jeunes imaginés par les associations de jeunesse comme complément à leurs actions de base.

Prochain délai : 15 septembre 2014 !

Info et formulaire :

<http://www.servicejeunesse.cfwb.be/index.php?id=projetsjeunes>

Fonds Ecureuil

Avances sur la subvention proméritee 2015. Les dossiers doivent être rentrés pour le 15 septembre 2014. Le formulaire est disponible sur le site du Service de la Jeunesse :
<http://www.Servicejeunesse.cfwb.be/index.php?id=ordinaires#c31801>

1 octobre 2014 : Troisième et dernier train pour rentrer vos projets dans le cadre des programmes 'Erasmus +' du BIJ.

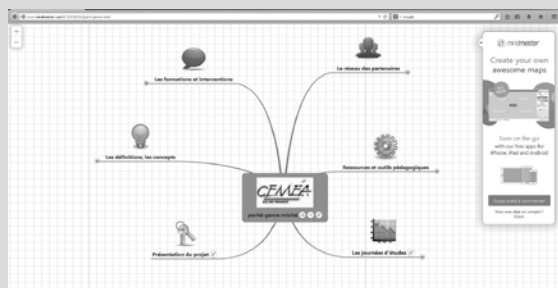


WEB

Outils sur la mixité

Dans le cadre de notre dossier sur la mixité sociale, nous vous signalons un outil réalisé par le CIDJ.

Il s'agit d'un dossier pédagogique nommé «Racisme et discrimination». Il est en téléchargement gratuit sur leur site via la page : <http://www.cidj.be/nos-outils/racismes-et-discriminations/>.



Cette fois-ci, on vous propose un double outil : une «Mind Map» et un outil sur les mixités, genre et égalité.

La branche française du Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active (CEMEA) propose un espace collaboratif de mutualisation des ressources et des outils sous forme d'une «Mind Map».

Cet outil web permet à chacun de diffuser des informations, de mutualiser les ressources, les expérimentations et outils pédagogiques au sujet de la mixité.

Une belle idée d'outil à s'approprier, le lien vers MindMeister est disponible directement sur le site du CEMEA : <http://www.mindmeister.com/fr/52028592/parite-genre-mixite>

Bon plan : « Freemind » est un logiciel gratuit qui vous assiste également dans la construction de « Mind Map ». A télécharger sur <http://www.01net.com/>

Prochaines formations

Module B7 « Ça s'dispute » : Gérer les conflits en CJ

Les 15 et 22 septembre 2014

à Namur

Contenus :

- L'écoute active
- La reformulation
- Les émotions et les besoins cachés
- Analyse de sa stratégie de gestion de conflits
- La formulation de demande
- La médiation

PAF : 80 € et 40 € pour les membres FCJMP (repas inclus).

Module B8 « Sous ? Tiens ! » : Rechercher des subsides

Le 25 septembre et le 2 octobre 2014

à Namur

Contenus :

- Description du paysage institutionnel de la Belgique francophone
- Analyse de la position des associations et de leurs actions dans ce paysage institutionnel (décrets, reconnaissances, partenariats, etc.)
- Présentation des différents niveaux de pouvoirs subsidiants du communal à l'international
- Énumération (non exhaustive) des possibilités d'octrois de subsides de chaque niveau en fonction de leur affectation (emploi, infrastructure, fonctionnement)
- Conseils et astuces pour une demande adéquate
- Travail sur la mise en forme et la présentation d'un dossier

PAF : 80 € et 40 € pour les membres FCJMP (repas inclus).

FCJMP

Marie-Charlotte Froment
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél : 02/513 64 48
formation@fcjmp.be
www.fcjmp.be

Le Bulletin de Liaison est édité
par la Fédération des Centres
de Jeunes en Milieu Populaire

F.C.J.M.P. ASBL
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.64.48
Fax : 02/502.75.95
E-mail : infos@fcjmp.be
www.fcjmp.be

La fédération est ouverte du lundi au
vendredi de 9 à 18 heures.

Le Bulletin de Liaison est un bimestriel
(sauf juillet et août) : Dépôt Bruxelles X

Editeur responsable:

Olivier Leblanc, Administrateur délégué

Rédacteur en chef :

Pierre Evrard

Comité de rédaction du BDL n°132

Celia Deshayes

Pierre Evrard

Gaëlle Frères

Marie-Charlotte Froment

Virginie Henrotte

Elise Laffineur

Sophie Lambert

Johanna Larcheron

Olivier Leblanc

Bachir M'Rabet

Bart Van de Ven

Les textes n'engagent que leurs auteurs.

Graphisme et PAO: Virginie Henrotte

Crédits photos: Gaëlle Frères, Celia Deshayes, Virginie Henrotte, FCJMP, photoslibres.net.

Conformément à l'article 4 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, nous informons nos lecteurs que la F.C.J.M.P. gère un fichier comportant les noms, prénoms, adresses et éventuellement les professions des destinataires du Bulletin de Liaison.

Ce fichier a pour but de répertorier les personnes susceptibles d'être intéressées par les activités de la F.C.J.M.P. et de les en avertir. Vous pouvez accéder aux données vous concernant et, le cas échéant, les rectifier ou demander leur suppression en vous adressant à la Fédération. Ce fichier pourrait éventuellement être communiqué à d'autres personnes ou associations poursuivant un objectif compatible avec celui de la Fédération.



Fondée en 1970, la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire est une Organisation de Jeunesse pluraliste rassemblant principalement des Centres de Jeunes qui développent un travail d'animation socioculturelle spécifique tenant compte des jeunes dont les conditions économique, sociale et culturelle sont les moins favorables.

Ses objectifs particuliers consistent

- à soutenir l'action des Centres et des Maisons de Jeunes.
- à favoriser le travail d'animation en milieu populaire.
- à sensibiliser les pouvoirs publics aux problèmes de la jeunesse défavorisée.
- à permettre le développement d'une politique socioculturelle d'égalité des chances.

La F.C.J.M.P. développe des projets locaux d'actions communautaires qui contribuent à renforcer l'action de ses membres. Elle favorise le développement pédagogique et le travail de réseau des Centres de Jeunes. Elle assure un soutien associatif aux Centres en matières administrative, comptable, logistique, fiscale, etc., ainsi qu'un accompagnement professionnel des animateurs en matières de formation, d'animation, d'information, de conseils,...



Soutenons la politique
socioculturelle
d'égalité
des chances !



Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

26, Rue Saint-Ghislain - 1000 Bruxelles

Tél.: 02/ 513 64 48 - Fax.: 02/ 502 75 95

infos@fcjmp.be - www.fcjmp.be

La F.C.J.M.P. est une association pluraliste reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant qu'Organisation de Jeunesse (décret 26.03.2009) et en tant que Fédération de Centres de Jeunes (décret 20.07.2000). Elle est soutenue par la Commission communautaire française, les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale, Actiris et le Forem.

Fédération de



MAISON DE JEUNES AGRÉÉE PAR LA
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

AVEC LE SOUTIEN DE

